

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 9 (1900)
Heft: 18

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
• • • SamstagsParaissant
• • • le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz

3 Monate Fr. 2.—

6 Monate „ 3.—

12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:

3 Monate Fr. 3.—

6 Monate „ 4.50

12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.

Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins9. Jahrgang | 9^{me} AnnéeOrgane et Propriété de la
Société Suisse des Hoteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Mitglieder-Aufnahmen.
Admissions.Herr J. Wolffsberg, Direktor, Hotel Waldhaus Vulpera . . . 350
„ N. Schafflitzel, Hotel-Pension Sonne, Interlaken . . . 48

Bis auf weiteres

können Anmeldungen von Annoncen in die neue Auflage des Fremdenführers: „Die Hotels der Schweiz“ noch von Orten mit den Anfangsbuchstaben

T bis Z

angenommen werden.

Das Centralbureau.

Jusqu'à nouvel avis

peuvent encore être admises les commandes d'annonces pour la nouvelle édition du Guide d'étrangers: „Les Hôtels de la Suisse“ pour les localités dont les noms commencent par les lettres

T à Z.

Le Bureau central.

QUELQUES MOTS

sur les

FALSIFICATIONS DES CERTIFICATS.

(Communiqué.)

Les falsifications de certificats, malheureusement, ne sont plus, de nos jours, un fait rare; les circonstances propres à les favoriser ne manquent pas. Le certificat concis, constatant uniquement la durée de l'engagement, tel que la société l'a créé, ne suffit pas à la plupart des employés; on s'en fabrique donc soi-même. Cette petite opération leur est, en effet, facilitée par tant de moyens: le papier à entête de l'hôtel traîne partout, ou on n'a qu'à en demander: le timbre de la maison est à la disposition de tout le monde dans la loge du concierge, au besoin, le timbre à date pour lettres servira à renforcer l'impression d'authenticité du document: donc, allons-y. Pour commencer, on se contente généralement d'essayer le truc pour un seul certificat: p. ex. sur quatre papiers, il y en a trois d'authentiques, le quatrième est forgé; c'est naturellement le plus égoïste. On compte que l'employeur ne demandera pas de renseignements. L'employé est engagé sur le vu du dernier certificat, qui est excellent; on lui demande alors de produire les originaux. On envoie les trois certificats authentiques: quant au quatrième, qui est faux, il a été momentanément égaré; ou bien il se trouve entre les mains d'un plaisir, ou encore il a été envoyé, dans l'attente d'un engagement, à tel ou tel hôtel. En attendant, la copie a rempli le but qu'on s'est proposé, l'hôtelier se contente des trois originaux produits, oublie le quatrième ou n'y attache aucune valeur, est heureux d'avoir trouvé un bon employé et laisse à des confrères moins occupés que lui le soin de prendre des renseignements.

Note de la Rédaction. A l'appui de ce qui vient d'être dit, nous sommes en mesure de citer un fait tout récent qui prouve à l'évidence qu'un contrôle plus sévère des copies de certificats en question est absolument urgent. Un nommé E... W..., portier d'étage, de Constance, en quête d'engagement, produit trois copies de certificats l'une plus fausée que

l'autre; malheureusement, ou plutôt heureusement, toutes trois se ressemblent à tel point que la falsification saute aux yeux. Informations prises, il se trouve en effet que W. n'a jamais travaillé dans l'un des hôtels dont émanerait sa copie; dans le second, on ne lui a délivré qu'une attestation de la durée de son engagement, tandis que la copie se termine par la phrase: „... il a exécuté à notre entière satisfaction les travaux qui lui ont été confiés.“ Quant au troisième certificat, on n'a pu obtenir de renseignements par suite du décès du chef qui l'aurait rédigé, cependant, la syntaxe de la copie permet de supposer que ce document également a subi une „amélioration“.

CONCURRENCE DÉLOYALE.

Le Grand Hôtel du L... à Aix-les-Bains envoie aux concierges de différents hôtels suisses une lettre hétéroclite dont voici la teneur:

„Le Grand Hôtel du L... à Aix-les-Bains (Savoie) répond, par sa modernité, à tout le confort et le luxe exigés par la haute clientèle. J'ai pensé bien faire en vous intéressant à la prospérité de ce magnifique établissement.

Pour cela, je me propose de vous accorder le 5% sur le montant total des dépenses faites par les familles que vous pourriez me recommander.

Afin que tout se passe régulièrement, après être avisé par vous, par lettre ou par dépêche (frais qui vous seront remboursés) de l'arrivée de la famille, un compte vous sera ouvert et vos bénéfices vous seront régulièrement envoyés à l'adresse que vous indiquerez.

J'espère, Monsieur, que cette combinaison vous sera agréable et qu'elle vous rétribuera largement de la satisfaction que vous m'aurez accordée.“

Wer redet so?

(Eingekandt).

„Hier liegt die verhetzende Tendenz klar am Tage. Es kann nicht von Uebertreibung gesprochen werden; was da steht, ist direkte Lüge, böswillige Verdrehung und abscheuliche Verleumdung.“

Ist dies etwa die Beschwerde einer englischen Zeitung oder eines Engländerfreundes über folgende, in der „Neuen Zürcher Zeitung“ vom 24. Januar 1900 an der Spitze des Abendblattes erschienene Redaktionsnotiz?

„Die Freunde Englands beklagen sich häufig, dass man über dieses Land und seine Söhne nur Ungünstiges berichtet, niemals etwas Gutes. Das hat aber seinen gewichtigen Grund: denn beim besten Willen ist nichts Gutes zu melden, weil nichts derartiges geschieht. So sind wir auch heute wieder gezwungen, auf die Schandthaten hinzuweisen, welche sich englische Söldner haben zu schulden kommen lassen. An der That, dass englische Soldaten Kaffern gezwungen haben, gefangene Frauen und Mädchen von Buren festzuhalten, damit sie diese vergewaltigen konnten, darf nicht mehr gezwweifelt werden; die Meldung wird von verschiedenen Seiten bestätigt.“

oder irgend eine andere der systematischen Verleumdungen und Verhetzungen, welche sich die „Neue Zürcher Zeitung“ seit einem Jahre gegen England hat zu schulden kommen lassen? Nein, es handelt sich lediglich um den billigen — Protest der Redaktion der „Neuen Zürcher Zeitung“ anlässlich von Anschuldigungen gegen die Schweiz, welche gewiss ebenso läppisch und unwahr sind, wie das Zeug, welches das

Zürcher Blatt Tag für Tag gegen England und die Engländer schreibt. Es wäre nicht opportun, an dieser Stelle eine Blumenlese all dieser Albernheiten und Beschimpfungen wiederzugeben, es genügt, die Tatsache zu konstatieren, dass, wenn es gegenwärtig aus gewissen englischen Kreisen unfreundlich gegen die Schweiz tönt, dies in erster Linie dem unanständigen und dabei von absoluter Unkenntnis der Verhältnisse zeugenden Gebahren eines Teiles der schweizerischen Presse zuzuschreiben ist. Die Redaktion der „Neuen Zürcher Zeitung“ kann dabei das zweifelhafte Verdienst beanspruchen, am lauteften geschrien zu haben. Hat das englische Publikum einmal begriffen, dass ein Unterschied zu machen ist zwischen diesen Hetzblättern und dem Schweizervolke selbst, so wird auch der angedrohte Boykott unterbleiben.

Wie reimt sich das zusammen?

„The Financial News“ in London versendet gegenwärtig Zirkulare, in welchen es u. a. heisst:

„Wir haben die Ehre, Sie auf unsere „Spezialnummer für die Sommerferien 1900“ aufmerksam zu machen. Wir beabsichtigen nämlich, dieses Jahr einen grossen Teil der betreffenden Nummer den Vergnügungen und Kurorten des europäischen Kontinents zu widmen und laden Sie deshalb zur Insertion Ihres Hauses angeliebstlich ein.“ (Folgen die Preise der Annoncen etc.)

Dieselbe „Financial News“ veröffentlicht kürzlich einen Artikel, welchem wir Folgendes entnehmen:

„Es ist ziemlich klar, dass Engländer, die in diesem Jahre die Schweiz besuchen, sehr vielen Unbequemlichkeiten ausgesetzt sein werden und sich glücklich schätzen können, wenn es ihnen gelingt, die Heimreise wieder anzutreten, ohne angepöbelt oder mit Gewalt angegriffen worden zu sein. Seit Anfang des Jahres haben verschiedene Burengagenten zu diesem Zwecke einen vollständigen Feldzug organisiert, unter der Duldung, um nicht zu sagen der thätigen Mitwirkung der schweizerischen Behörden; und man kann heute ohne jegliche Uebertreibung sagen, dass kein Engländer und keine Engländerin irgendwo in der Republik vor Thätlichkeiten oder Beleidigung sicher ist. Wenn irgendwo eine Nachricht über angebliche Siege der Buren veröffentlicht wird, so wird sie jedem Engländer, der in der Nähe ist, prompt zu Ohren gebracht und zwar in der beleidigendsten Weise. Man verfolgt ihn heulend auf der Strasse. Im Sommer dürften wahrscheinlich eigentliche Engländerhetzen organisiert werden, wobei polizeilicher Schutz verweigert oder nur langsam und ungenügend gewährt würde.“ Auf den Bergstrassen wird wahrscheinlich dem englischen Reisenden jede Bequemlichkeit in den Postkutschen systematisch verweigert werden, und die Burengagenten prahlen sogar, dass viele Gasthöfe sich durchaus weigern werden, englische Besucher aufzunehmen. In Luzern, wo Konkurrenz ist, wird das natürlich nicht der Fall sein.

Aber in den Gasthöfen auf den zahlreichen Pässen und auf den Bergspitzen wird der Engländer wahrscheinlich in der That Gelegenheit haben, sein Essen aus dem Rucksack zu holen und unter freiem Himmel zu schlafen. Das ist tatsächlich eine sehr ernste Sache, und obwohl viele Engländer ihren Wunsch, die Schweiz zu sehen, auch auf die Gefahr hin werden befriedigen wollen, eine Hetze über sich ergehen zu lassen, so kann man doch nicht nachdrücklich genug darauf dringen, dass englische Damen in dieser Saison nicht nach der Schweiz kommen sollten. Bei der gegenwärtigen, von Burengagenten geschicklich geschürten Stimmung der Schweizer könnten Damen leicht so heurigt, ja beleidigt werden, dass sie sich wirklich der Gefahr nicht aussetzen sollten. Es muss hinzugefügt werden, dass die Zollvorschriften gegen englische Besucher mit der grössten Strenge werden gehandhabt werden. Jeder Koffer wird geöffnet werden müssen und es wird den englischen Besuchern das Höchstmass von Belästigung und Plackerei bereitet werden, alles infolge der Vorstellung, die sich heute bei den Schweizern festgesetzt hat, dass Engländer und Engländerinnen sich vom leibhaftigen Gottseibeiuns kaum unterscheiden.“

„Dagegen soll dies keinen Schweizer Hotelier hindern, uns seinen Annoncenaufruf für die „Spezialnummer der Ferien 1900“ zu übermitteln“ — hätte „The Financial News“ noch beifügen sollen. Hoffen wir, die Aufträge aus der Schweiz werden auch ohnedies zahlreich.

Aus der „Times“.

In der Nummer vom 2. Mai ist folgende Zuschrift publiziert:

An den Herausgeber der „Times“.

Geehrter Herr!

Unter dem Titel „Schweizerische Gewaltthätigkeit gegen englische Besucher“ ist vor einigen Tagen in einer englischen Zeitung eine Korrespondenz erschienen, nach welcher es gegenwärtig für Engländer schwierig wäre, in der Schweiz zu reisen, ohne angepöbelt oder gar thätlich beleidigt zu werden, und in der insbesondere englischen Damen mit Rücksicht auf die gegenwärtigen schweren Belästigungen eindringlich geraten wird, dieses Jahr auf den Besuch unseres Landes zu verzichten.

Dies sind ungeheuerliche Anschuldigungen, und ich müsste mich meiner Landsleute schämen, wenn sie begründet wären. Sie sind aber ganz und gar unbegründet, so sehr, dass ich mich des Eindruckes nicht erwehren kann, sie seien ohne tatsächliche Erfahrung und ohne jede Kenntnis des schweizerischen Volkscharakters vorgebracht worden, aus Motiven, die der Controverse über den Transvaal-Krieg durchaus fern liegen. Es sind grobe und frivole Beleidigungen unseres Volkes, gegen die ich mit aller Energie protestiere.

Es ist allerdings wahr, dass die Meinungen der Schweizer über den gegenwärtigen Krieg auseinandergehen, und im Hinblick auf unsere nationale Geschichte stand zu erwarten, dass viele meiner Landsleute ihre Sympathien den Buren zuwenden würden. Das ist ganz natürlich, und ich bin sicher, dass kein vernünftiger und billiger Engländer davon überrascht ist. Andererseits darf ich aber auch daran erinnern, dass nach den Worten von Professor Max Müller („Times“ vom 20. April) „eine der besten Publikationen, die auf englischer Seite über den Transvaal-Krieg erschienen sind, von einem hochangesehenen Schweizer, M. Naville, herrührt“ und dass erst vor wenigen Tagen Hr. R. Toggengruber in Zürich ebenfalls eine Broschüre veröffentlicht hat, in der die Ursachen des Krieges vom englischen Standpunkt aus beleuchtet werden. Ich wage überdies zu behaupten, dass es kein Land in der Welt gibt, in dem den politischen, wirtschaftlichen und literarischen Leistungen und Errungenschaften des englischen Volkes eine so allgemeine, aufrichtige, herzliche, ja, ich darf wohl sagen begeisterte Anerkennung gezollt wird wie in der Schweiz, und kein Volk, das sich der Tatsache klarer bewusst wäre, dass jede wesentliche Erschütterung der Macht und des Einflusses des britischen Reiches einer schweren Schädigung der allgemeinen Kulturinteressen gleichkäme. Wir wissen auch, dass England, wenn je die Schatten des Despotismus sich wieder über Europa senken sollten, wie zu Napoleons Zeit, das stärkste und letzte Bollwerk der Freiheit sein würde.

Die Transvaal-Frage ist eine Sache der politischen Würdigung, über die — wie schon gesagt — die Ansichten vieler Schweizer von denen der Mehrheit des englischen Volkes abweichen mögen. Sie dürfen aber versichert sein, dass das Schweizervolk, abgesehen von diesen Meinungsdivergenzen über die Ursachen des Krieges, auch heute von den Gefühlen herzlicher Freundschaft beseelt ist, welche es je und je der englischen Nation entgegengebracht hat.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Dr. H. Heller,

Stadtpräsident von Luzern,
Mitglied des schweiz. Nationalrates.

Die Reklame im Textteil der Zeitungen.

Ein Beschluss, der auch unsere Leser in gewissem Sinne interessieren dürfte, ist an der letzten Hauptversammlung des Vereins der „Zürcher Presse“ gefasst worden, indem derselbe das Reklamewesen zum Gegenstand einer Besprechung machte, der wir folgendes entnehmen.

„Die Reklame wird ziemlich so alt sein, wie das Zeitungswesen überhaupt. Anfänglich hatte sie ihren Platz in den Inseraten, Inserate und Text waren reinlich geschieden. Mit der Zeit hat das freilich geändert, es begannen sich die Grenzen zwischen den beiden Abteilungen zu verwischen. Man kann heute noch sagen, dass in der Schweiz, in England und Deutschland in der Hauptsache die Trennung noch besteht. In Frankreich dagegen ist es anders geworden. Dort begegnet man in den Journalen verhältnismässig wenig Inseraten mehr, dagegen ist es Sitte geworden, Reklamen in den Text zu stellen und solche Textreklamen den Zeitungen gehörig zu bezahlen. Es gibt Blätter, wo man nie weiss, ob man es mit bezahlten Einsendungen oder Redaktionsauslassungen zu thun hat und die Untersuchung im Panama-Prozess ergab bekanntlich, dass Blätter, welche man als ganz ernsthaft zu taxieren gewohnt gewesen, für ihre Unterstützung des Unternehmens Geld, viel Geld genommen hatten. Der französische Journalismus stellte sich dabei keck auf den rein merkantilen Standpunkt, er sagte: wie der eine Schuhe, der andere Brot verkauft, verkaufen wir Publizität.

In der Schweiz kann man glücklicherweise von einer käuflichen Presse noch nicht sprechen. Der Leser hat die Überzeugung, im Textteil die Meinung der Redaktion oder ihrer Mitarbeiter zu hören. Es trifft das namentlich zu, soweit Administration und Redaktion nicht in einer Hand liegen, und das wird im Interesse einer reinlichen Scheidung der beiden Gebiete, Reklame und Text, auch der richtigste Modus sein. Nachgerade will sich aber auch im deutschen Sprachgebiet, namentlich von Wien aus die Übung einnisten, Reklamen im Textteil unterzubringen und viele Inserenten machen ihren Auftrag davon abhängig, dass wenigstens dafür auch eine Reklame im Text Platz finden müsse. Dass die Redaktionen solchem Ansinnen Widerstand entgegensetzen ist begründet: ihre Kompetenz den Stoff selber und dessen Form zu wählen und zu bestimmen, wird dadurch illusorisch gemacht, sie müssen die Verantwortlichkeit für Dinge übernehmen, deren Richtigkeit zu prüfen sie oft gar nicht in der Lage sind. Dass die Presse damit an Gewicht und Vertrauenswürdigkeit verliert, liegt auf der Hand und man sollte meinen, die Verleger hätten dasselbe Interesse, wie die Redaktoren, diesem Wesen zu steuern. Gut situierte Blätter können und thun das ja auch, bei anderen freilich ist die Gefahr gross, den unbilligen Anforderungen zu erliegen. Von der zungewissen Aufnahme von den Reklamen in den Text aber wäre nur ein Schritt bis zur Aufnahme bezahlter Einsendungen in den Text. Soweit sind wir allerdings bei uns noch nicht, wenn es freilich vorkommt, dass Einsender in den Text etwa meinen, sie müssten dafür bezahlen und man könne um Geld alles auch in den Text einrücken. Das Uebel ist damit schon lästig genug. Es ist unglücklich, welche Zumutungen oft an die Presse gestellt werden. Für ein paarzeiliges Inserat wird eine halbspaltige Reklame im Text verlangt, da soll man jede Medaille, die erteilt worden, urbi et orbi vermitteln, die unwichtigste Erfindung wird als im höchsten Interesse liegend erklärt.

Der Referent im Verein der Zürcher Presse, Redakteur Dr. Bissiger, erklärte es sehr wünschbar, dass die Scheidung zwischen Inseraten und Text in alter Reinheit und Sauberkeit aufrechterhalten, resp. wieder hergestellt werde. Allerdings ist er sich wohl bewusst, dass den Journalisten dafür der Entscheid nicht zusteht, dass derselbe vielmehr bei den Verlegern liegt und dass es damit seine Schwierigkeit hat. Blätter, die auf Speisung ihrer Inseratenseite sehen müssen, kann nur mit Solidarität der ganzen Presse der Rückgrat gestärkt werden. Bei den Redaktionen aber steht es, durch tapfern Widerstand gegen den Abusus an ihrem Orte ebenfalls auf dieses Ziel hinzuwirken.

Die Versammlung der Zürcher Presse beschloss dann, noch einen Schritt weiter zu gehen und direkt an den Verlegerverein den Wunsch gelangen zu lassen, er möchte in

dieser Sache entschieden vorgehen. Da die Leserwelt offenbar mit der Sanierung einverstanden wäre, müsste eine einheitliche Aktion ohne Frage von Erfolg begleitet sein.“

»»»

Ein polnisches Festmahl. Bekanntlich wurde das Osterfest bei den Polen von jeher in besonders üppiger Weise gefeiert, namentlich bezüglich des Festessens, der sogenannten Swenzone. Wie es bei dieser Gelegenheit früher in den Kreisen der Grossen des Reiches herging, zeigt uns die Schilderung einer Swenzone, die einst der bekannte Fürst Sapieha veranstaltete. Hundert Gedecke trug die Tafel, und in ihrer Mitte stand ein aus Butter geformtes Lamm, das statt der Augen zwei gewaltige Brillanten von herrlichem Feuer aufwies. Auf silbernen Schüsseln lagen vier grosse Wildschweine, zwölf Rehe mit vergoldetem Geweih, eine Menge gefüllter Truthähne, Birk- und Rebhühner, ferner 52 verschiedene Sorten Gebäck und 365 kolossale Kuchen. Die Wildschweine stellten die vier Jahreszeiten dar, die Rehe die zwölf Monate, die verschiedenen Sorten Gebäck die Wochen und die Kuchen die einzelnen Tage des Jahres. Zur Anfechtung dieses kompakten Menus standen 365 Flaschen Ungarwein und zwölf mächtige Kannen mit französischen Weinen auf der Tafel, die ausserdem noch in lieblicher Weise durch 52 silberne Fässchen verschiedensten Inhaltes umfäumt war. Dass auch die Dienerschaft nicht leer ausging, lässt sich denken; 8760 Quartflaschen Wein — gerade so viel Flaschen als das Jahr Stunden enthält — wurden ihrem Durst geopfert.



Alpenpässe. Der Maloja ist soeben für Rad geföhrt worden.

Appenzell. Die Direktion des Bad Gonten hat Herr W. Meier übernommen.

Axenstein. Das Grand Hotel ist für die Saison eröffnet.

Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 1. Mai 2348.

Meiringen. Die diesjährige Eröffnung des Hotel Wildenmann wird am 1. Mai erfolgen.

St. Beatenberg. Das Kurhaus St. Beatenberg ist seit Mai eröffnet.

Stuttgart. Ein Konsortium erbaut am Bahnhof ein grosses Hotel.

Süs. Hr. G. Fanconi von Samaden übernimmt das „Hotel Rhätia“ in Süs.

Aigle. Der Bundesrat gestattete den regelmässigen Betrieb Aigle vom Bahnhof bis zum Grand Hotel der elektrischen Bahn-Aigle-Lesins.

Pilatus-Bahn. Bis 31. Mai verkehren täglich drei Züge in jeder Richtung. Das Hotel Pilatus-Kulm ist eröffnet.

Hochalpenpässe. Aus Martigny im Wallis wird uns mitgeteilt, dass die Strasse von dort ins Chamounixthal über die „Tête-Noire“ für Fuhrwerke bereits eröffnet ist.

Interlaken. In Matten bei Interlaken erbaut Herr N. Schafflitzel ein Hotel-Pension mit ca. 50 Fremdenplätzen. Dasselbe wird den Namen Sonne führen und die nächste Saison eröffnet werden.

Leyssin. La Société climatique de Leyssin vient de jeter les fondements d'un nouvel hôtel, à l'est du Sanatorium actuel du Mont-Blanc. Il aura, dit-on, une centaine de chambres.

St. Moritzdorf. Herr F. M. Farrer von Stürvis, langjähriger Oberkellner des Grand Hotel Belvedere, Davos-Platz, und Belvedere, Schuls, wurde als Direktor des Hotel Petersburg in St. Moritz gewählt.

Basel. (Mitgeteilt vom Öffentl. Verkehrs-Bureau.) Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements sind während des verlossenen Monats April in den Gasthöfen Basels 11,721 Fremde abgestiegen. (1899: 12,5. 6.)

Fremdenverkehr. Die erste von der Firma Cook veranstaltete Gesellschaftsreise aus England an den Genessee in diesem Jahre wurde von einer grösseren Zahl von Teilnehmern mitgemacht, als je in einem früheren Jahre.

In Montreux wurde ein Hotelportier verhaftet, der einer Dame aus Genf Schmuckstücke im Werte von zusammen 2400 Fr. gestohlen hatte. Er wurde beim Versuch, einen Teil der Beute zu verkaufen, ertappt.

Magglingen. Die Drahtseilbahn hat mit 1. Mai ihren fahrplanmässigen Betrieb begonnen. Das Kurhaus wird auf 15. Mai eröffnet und auf 4. Juni ist die feierliche Einweihung der neuen, zum Kurhaus gehörenden römisch-katholischen Kapelle angesetzt.

Montreux. Die Saison hat sich hier und in der Umgebung gut angelassen; nach der „Revue“ sind in allen Hotels sämtliche Zimmer besetzt, in einzelnen Häusern sogar Rauch- und Billardzimmer. Am zahlreichsten sind die Deutschen vertreten.

Athen. Das einst der Kaiserin Elisabeth gehörige Schloss Achilleion auf Corfu ist von einer französischen Aktiengesellschaft um den Preis von einer Million Franken erworben worden. Die Gesellschaft will das Schloss in ein Hotel vornehmsten Stils umwandeln.

Hamburg. Der Gewinn des Hotelbetriebes der Akt.-Ges. Hamburger Hof hat sich im Jahre 1899 auf Mk. 234,790 gestellt, gegen Mk. 231,313 in 1898. Dieser Mehreinnahme stehen aber grössere Ausgaben gegenüber, so dass der Aktionären nur eine Dividende von 4 Prozent in Vorschlag gebracht wird.

Kissingen. Herr Georg Liebscher vom Hotel Victoria und Kaiserhof hat das anstossende grosse Kur-Etablissement des Herrn Philipp Hailmann zum Preise von 600,000 Mark käuflich erworben und wird dasselbe seinem Hotel ab 1. Oktober 1900 einverleiben.

Lindau. Herr W. Speth hat im Laufe letzten Winters sein Hotel Bayrischer Hof einer gründlichen Renovation unterzogen und in demselben die elektrische Beleuchtung, sowie einen Personenaufzug eingerichtet lassen. Die Stadt Lindau, Bahnhof und Hafen werden ebenfalls elektrisch beleuchtet werden.

Berlin. Das Hotel Minerva, Unter den Linden, übernahm Herr Felix Marschner, früher Direktor im Hospiz am Brandenburger Thor daselbst. Der seit herige Besitzer Herr K. A. Karcher, dessen Wirkungskreis auf Fani (Nordsee) sich bedeutend erweitert hat, wird in Zukunft nur diesem Etablissement vorstehen.

Interlaken. Das nunmehr im Besitze des Herrn A. Starkemann befindliche Hotel Terminus de la Gare ist seit 1. Mai eröffnet. Gleichzeitig haben auch die Hotels Deutscher Hof, Parc-Hotel, Eiger und Krebs ihre Thüren wieder geöffnet. Die Hotels National, Metropole und des Alpes eröffnen mit 15. Mai.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 15 au 21 avril: Suisse: 320; Allemagne: 133; France: 141; Angleterre: 51; Russie: 22; Amérique: 12; Italie: 10; Autriche, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Danemark, Etats des Balkans, Afrique, Australie, Grèce: 42. — Total: 749.

Schwarzwald. Das neue Waldhotel bei Villingen, einer Aktiengesellschaft gehörend, übernahm Herr Carl Baumgart, früher viele Jahre Oberkellner im Royal Victoria-Hotel zu Homburg v. d. H. und Hotel Gray et d'Albion in Cannes. Das Waldhotel enthält 80 Zimmer und ist als Kurhotel I. Ranges gebaut und eingerichtet.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 14. April bis 20. April 1900: Deutsche 417, Engländer 412, Schweizer 297, Franzosen 109, Holländer 162, Belgier 61, Russen 115, Oesterreicher 45, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 55, Dänen, Schweden, Norweger 23, Amerikaner 29, Angehörige anderer Nationalitäten 18. Total: 1392. Darunter waren 63 Passanten.

Paris. Beaucoup de familles parisiennes, parmi les plus nées évidemment, abandonnent leurs appartements à des entreprises de logement et se proposent de demeurer durant cette année d'exposition en villégiature, afin d'éviter les visites gênantes et coûteuses des parents ou des amis de dehors, qu'il leur faudrait héberger gratuitement et promener à jour-nées fatigues.

Eine Milliarde Passagiere. Im Jahre 1843 hatte England nicht ganz 2000 Meilen Eisenbahn, die im ganzen 30 Millionen Passagiere beförderten. Heute hat es über 29,000 Meilen, die eine Million Personen befördern. „Von Mitternacht bis Mitternacht“ laufen in England ständig 15,000 Züge; jeden Tag werden über 3 Millionen Franken Fahrgeld bezahlt und ebensoviel für Handgepäck; das Frachtag beträgt nur 500,000 Fr. täglich.

Genève. Nous recevons de la Société de l'industrie des Hôtels à Genève le communiqué suivant: Des collègues nous ont demandé si notre Société a reçu la circulaire du Comité de la Société Suisse des Hôtels relative au *Stress et Nice Times*. Nous nous en sommes adressés à leur réponse que nous l'avons reçue mais nous devons ajouter qu'avant cette communication nous avions déjà renouvelé notre contrat d'annonce avec ce journal pour l'année courante.

Tirol. Nachdem innerhalb und ausserhalb Tirols die Absicht, eine Gebühr auf die Meldezettel der Fremden zu legen, missbilligt wurde, kann sie nie aufgegeben werden. Dagegen beschäftigt man sich im Tiroler Landesverband für Fremdenverkehr mit einem anderen Plane, nämlich mit dem Gedanken, alle Geschäftsleute des Landes, die aus dem Fremdenverkehr Nutzen ziehen, gesetzlich zu einer entsprechenden Beitragsleistung für die Hebung und Förderung des Fremdenverkehrs heranzuziehen.

Kochkunstausstellung. In Frankfurt a/Main findet vom 11. bis 21. Oktober 1900 eine internationale Kochkunstausstellung statt, veranstaltet vom internationalen Verband der Köche in Frankfurt, dem Frankfurter Gastwirtverein und dem Verein zur Förderung des Fremdenverkehrs. Ausser der Kochkunst wird die Ausstellung natürlich alle verwandten Gewerbe, wie Bäckerei, Konditorei, Getränke aller Art, Weinhandels- und Hoteliergeschäfte etc. umfassen. Anmeldungen sind an das Bureau der Internationalen Kochkunst Ausstellung, Frankfurt a. M., grosse Bockenheimerstrasse 28 zu richten, woselbst auch Prospekte und Anmeldebogen erhältlich sind und jede gewünschte Auskunft gerne erteilt wird.

Wiederum ein Riesenhotel. In New-York soll ein neues Riesenhotel gebaut werden und zwar auf dem Platze des alten Hotel Brunschwig. Dieses Hotel soll so grossartig hergerichtet und ausgestattet werden, dass das Waldorf-Hotel ihm gegenüber als zweites Ranges bezeichnet werden müsste. (?) Zwei Millionen Pfund Sterling (ca. 50 Millionen Franken) dürfte der Bau kosten und eine Viertel Million die Einrichtung. In Aussicht genommen ist, dass es zwanzig Etagen hoch wird, dabei feuersicher gebaut wie ein Bankgebäude. Der frühere Senator Leon

O. Bailey aus Indianapolis ist der eigentliche Vater des Gedankens, während der Architekt Henry Ives Cobb aus Chicago den Bauplan ausgearbeitet hat und das nötige Geld in Chicago, Philadelphia und New York zusammengebracht werden soll. Die Lage, an der Nordseite von Madison Square und Fifth Avenue ist aussergewöhnlich schön zu nennen. Richard H. Southgate, einer der früheren Inhaber vom Hotel Brunschwig, ist für die Stelle des Direktors aussersehen.

England. Der Londoner Korrespondent der „Frei. Ztg.“ beschäftigt sich auch mit den englischen Drohungen gegen die Schweiz. Er schreibt u. a.: „Den vereinigten englischen Pressstimmen, welche etwa von einem Besuche der „infolge des Krieges in Südafrika England feindlich gewordenen“ Schweiz abgeraten haben, ist nicht viel Bedeutung beizumessen. Allerdings haben sich dem gegenwärtigen England nicht sehr schmeicheilhafte Pressurussierungen in einem in der (jüngst) erschienenen „Daily Mail“ abgedruckt. „Eingesandt“ die Gegenäusserung hervorgerufen, die Engländer sollten die Schweiz meiden und dafür Irland besuchen.“ — „Was bedeutet das eine einzelne Stimme „aus dem Publikum“? Das Reisen nach der Schweiz ist ein in England unverwurzelter Gebrauch, die Natur und die Hotels dort sagen überdies den Engländern so sehr zu, dass die eine oder andere „Stimme aus dem Publikum“ in der „Daily Mail“ daneben nicht ins Gewicht fällt. Was solche Drohungen in den Zeitungen, und wenn sie mit viel mehr Lärm vorgetragen werden, bedeuten, das hat der Herausgeber der „Daily Mail“, Alfred Harmsworth, erst kürzlich selbst geschrieben. Er hatte nach der letzten Verurteilung von Dreyfus mit der ihm eigenen Energie eine Bewegung eingeleitet, die eine vollständige Boykottierung Frankreichs und der Franzosen bezweckte. Kein Engländer sollte zur Pariser Welt kommen, ausser aus den englischen Firmen, die sich weigerten, in Paris auszustellen, machte er eine „britische Ehrenlegion“, und seinen eigenen Zeitungs-Unternehmen machte er damit viel Reklame. Dieser selbe Harmsworth (Zürich), Arnold Rütschi (Zürich); Nationalrat Alfred Frey (Zürich); Dietrich Schuler (Zürich) — diese vier Genannten bilden den Vorort des Schweizerischen Handels- und Industrievereins; — ferner W. Althoff-Vischer (Basel); Landammann Ed. Blumer (Schwanden); Ph. Holtz (Münchenweilen); Nationalrat Hirtler (Bern); Ständerat Dr. J. H. Hirsiger (Othmar Isler (Wildegg); H. Narbel (Lausanne); David Perret (Neuchâtel); O. Rheiner-Frey (St. Gallen); F. Uhlmann-Byraud (Genf); C. Widmer-Heusser (Gossau-Zürich) Sekretäre der Handelskammer bzw. des Schweizerischen Handels- und Industrievereins sind Dr. phil. Hektor Sprecher und Dr. jur. Hans Schuler. Die Beratungen der Handelskammer betrafen Vereinsangelegenheiten, welche für weitere Kreise ohne wesentliche Interesse sind. Am folgenden Tag, den 28. April, fand, ebenfalls in Zürich, die ordentliche Delegierten-Versammlung des Schweizerischen Handels- und Industrie-Vereins statt, an der 39 Sektionen von den 43 zur Zeit dem Verein angehörenden vertreten waren. Es sind im Laufe des letzten Jahres 7 neue Sektionen dem Verband beigetreten, nämlich der Verein schweizerischer Druck-Industrieller, der Verein schweizerischer Leinen-Industrieller, der Verein schweizerischer Buntweber, der Verein schweizerischer Papier- und Papststoff-Fabrikanten, der Schweizer Bierbrauer-Verein, die Otschweizerische Ausländer-Gesellschaft, die Union vaudoise du commerce et de l'industrie. Die Zahl der dem Verein beitretenen schweizerischen Fachverbände ist erfreulicherweise weiter Zunahme begriffen; gegenwärtig gehören ihm deren 18 an. Den Vorsitz in der Versammlung führte der Präsident des Vereins, Herr H. Wunderly-v. Muralt. Er gedachte zu Beginn der Sitzung mit warmen Worten des langjährigen, während des letzten Jahres verstorbenen Präsidenten des Vereins, des Herrn Nationalrat Dr. C. Cramer-Frey sowie des jüngsthin entschlafenen Herrn Ständerat Othmar Blumer. In längerem Vortrag stellte alsdann Herr Nationalrat Alfred Frey „Betrachtungen über den Zustand der Zolltarifrevisionen und über die gegenwärtige zollpolitische Lage der Schweiz“ an, die sich zur Veröffentlichung nicht eignen.

Schweizerischer Handels- u. Industrieverein. (Mitgeteilt.) Am 27. April trat der Schweizerische Handelskammer unter dem Vorsitz des neu gewählten Präsidenten, Herrn At. Nationalrat Alfred Frey, v. Muralt, zu ihrer 33. Sitzung zusammen. Der Handelskammer gehören derzeit an die folgenden 15 Mitglieder: H. Wunderly-v. Muralt, Präsident, (Zürich); Arnold Rütschi (Zürich); Nationalrat Alfred Frey (Zürich); Dietrich Schuler (Zürich). — diese vier Genannten bilden den Vorort des Schweizerischen Handels- und Industrievereins; — ferner W. Althoff-Vischer (Basel); Landammann Ed. Blumer (Schwanden); Ph. Holtz (Münchenweilen); Nationalrat Hirtler (Bern); Ständerat Dr. J. H. Hirsiger (Othmar Isler (Wildegg); H. Narbel (Lausanne); David Perret (Neuchâtel); O. Rheiner-Frey (St. Gallen); F. Uhlmann-Byraud (Genf); C. Widmer-Heusser (Gossau-Zürich) Sekretäre der Handelskammer bzw. des Schweizerischen Handels- und Industrievereins sind Dr. phil. Hektor Sprecher und Dr. jur. Hans Schuler. Die Beratungen der Handelskammer betrafen Vereinsangelegenheiten, welche für weitere Kreise ohne wesentliche Interesse sind. Am folgenden Tag, den 28. April, fand, ebenfalls in Zürich, die ordentliche Delegierten-Versammlung des Schweizerischen Handels- und Industrie-Vereins statt, an der 39 Sektionen von den 43 zur Zeit dem Verein angehörenden vertreten waren. Es sind im Laufe des letzten Jahres 7 neue Sektionen dem Verband beigetreten, nämlich der Verein schweizerischer Druck-Industrieller, der Verein schweizerischer Leinen-Industrieller, der Verein schweizerischer Buntweber, der Verein schweizerischer Papier- und Papststoff-Fabrikanten, der Schweizer Bierbrauer-Verein, die Otschweizerische Ausländer-Gesellschaft, die Union vaudoise du commerce et de l'industrie. Die Zahl der dem Verein beitretenen schweizerischen Fachverbände ist erfreulicherweise weiter Zunahme begriffen; gegenwärtig gehören ihm deren 18 an. Den Vorsitz in der Versammlung führte der Präsident des Vereins, Herr H. Wunderly-v. Muralt. Er gedachte zu Beginn der Sitzung mit warmen Worten des langjährigen, während des letzten Jahres verstorbenen Präsidenten des Vereins, des Herrn Nationalrat Dr. C. Cramer-Frey sowie des jüngsthin entschlafenen Herrn Ständerat Othmar Blumer. In längerem Vortrag stellte alsdann Herr Nationalrat Alfred Frey „Betrachtungen über den Zustand der Zolltarifrevisionen und über die gegenwärtige zollpolitische Lage der Schweiz“ an, die sich zur Veröffentlichung nicht eignen.

Schweizer Handels- und Industrieverein.
Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Vom Schweiz. Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim **Öffentlichen Centralbureau** eingesehen resp. zur Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

L'Union suisse du commerce et de l'industrie a transmis les imprimés ci-après énumérés, que nos sociétaires peuvent consulter ou emprunter au **Bureau central officiel**:

Die Versicherung und ihre Mittel. Nach dem Bundesgesetz betr. die Kranken- und Unfallversicherung. L'Assurance et ses moyens financiers. D'après la loi fédérale sur l'assurance contre les maladies et les accidents.

Hiezu als Beilage: **Offertenblatt der „Hôtel-Revue“**

Verantwortliche Redaktion: Otto Amaler-Aubert.

„Henneberg - Seide“

■ Nur acht, wenn direkt von mir bezogen! ■

schwarz, weiss und farbig von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter — zu Roben und Blousen! — Franko ins Haus! — Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

Weinessigfabrik Winterthur

SA 611 R — Wartstrasse 28 a — 606

empfehlen ihren durch Anwendung der neuesten Methoden der Gährungschemie hergestellten

Reinen Naturweinessig

in Korbflaschen von 5 Liter an und in Gebinden von 50—300 Liter.

Begutachtet von diversen kantonalen Laboratorien.

Ochsen-Nierstücke und Filets.

• Import und Export.

Spezialgeschäft für jede Lieferungs-Quantität fähig.

• Aelteste Firma in Basel. •

Es empfiehlt sich bestens

Wwe. Rensch

7 Sattelgasse * Basel * Sattelgasse 7

Telephon 1436. * Telegramme: Rensch Fleischhandlung. 248

Gesetzlich geschützt. Preis 1 Fr. p. Liter.

Resinoline

ist das beste, billigste und einzige wirklich geruchlose trocknet sofort, harzt und schmiert nicht, verhindert jede Staubbildung und ist im Verbräuche doppelt so ausgiebig als andere Öle.

Man verlange ausdrücklich Resinoline und achte genau auf die demselben eigene, klare, goldbraune Farbe. (Zk 1704 g.)

Engros-Alleinvertrieb: C. Blaser, Zürich. Zu haben in den meisten Drogen- und Spezialehandlungen. 559

Sanderson's Tapeten

überraschend schön in
Zeichnung und Colorit
und
ausserordentlich billig
empfehle als letzte Neuheit und mache besonders die Herren Hoteliers darauf aufmerksam.
J. Bleuler, Tapetenlager, Zürich,
35 Bahnhofstrasse 35.

356

* * **Comestibles** * *
Champagnes, Vins fins et Liqueurs
... **CLAR FRÈRES BALE.** ...

COMESTIBLES.
E. CHRISTEN, BALE.

Malaga-Kellereien
von
Alfred Zweifel in Lenzburg
(Eldg. Zoll-Niederlage)
Spezial-Offerten für
= Feine Küchen-Madeira =
von Fr. 1.30 an per Liter je nach Fassgrösse.
Malaga - Madeira - Oporto - Sherry
Selt Jahren in vielen ersten Etablissements eingeführt.
Export nach dem Ausland ab obigem Zoll-Lager. 2285

Hotel-Etablissement
an einem grossen See des Salzammergutes, in wundervoller Lage, ein grosses, im In- und Auslande bestrenommiertes, im besten Betriebe stehendes **Unternehmen I. Ranges**, eine **Spezialität** im Hotelfache, ohne Konkurrenz, auch für eine **Kommandit- oder Aktiengesellschaft** geeignet, ist Familienverhältnisse wegen mit einer Anzahlung von 50,000 fl. zu verkaufen. Nur **Selbstkäufern** erteilt Auskunft das konzess. Realitäten-Verkehrsbureau von **Gustav Memel**, Wirtschaftsrat in **Linz a. D.** 594 W. ag. Linz 12/25/4

Günstige Gelegenheit bietet sich einem tüchtigen Hotelier, an gut besuchtem Höhen-Luftkurort der Ostschweiz
ein Hotel-Pension
mit 35 Fremdenbetten käuflich zu erwerben. Bedingungen sehr günstig. Offerten an die Expedition unter Chiffre **H 527 R.**

Erhältlich überall in Mineralwasserhdlg. Apotheken, Hotels, Restaurants.
Passenger
Tafelwasser.
Ist das beste diätetische Erfrischungsgetränk.

Bier-Büffets.
Eldg. Pat. 978 u. 2238, mit allen neuesten u. bewährtesten Verbesserungen versehen, in beliebiger Grösse und Ausführung, auf Wunsch mit Speise-Abteilung, Spül-Einrichtung, Etageren, Schränken, Glaskästen etc. Komplette Einrichtungen.
Neu! Praktisch!
Büffets mit Schranksäulen
Eldg. Pat. 13022
für Anstich im Lokal und im Keller mit Doppelhähnen, um 2 bis 4 Bire auszuschenken zu können.
Bier- u. Speisenaufzüge.
Leichtgehende u. bewährteste Konstruktion mit Sicherheitsvorrichtung.

Der beste, billige, höchst schnelle und bequeme Reise-Weg
NACH LONDON
geht über **Strassburg-Brüssel-Ostende-Dover**
Einzige Route
welche drei Schnell-Dienste täglich führt, welche einen direkten Schnell-Dienst mit durchgehenden Wagen III. Kl. führt, deren neue Dampfer so bequem ausgestattet sind und welche unter Staatsverwaltung steht.
Von Basel in 19 Std. nach London.
Fahrpreise Basel-London:
Einfache Fahrt (16 Tage) I. Kl. Fr. 120.35. II. Kl. Fr. 89.25
Hin- u. Rückfahrt (45 Tage) I. Kl. Fr. 198. II. Kl. Fr. 147.90
Seefahrt nur 3 Stunden.
Fahrplanbücher und Auskunft erteilt gratis die Kommerzielle Vertretung der Belgischen Staatsbahnen und Postdampfer Kirchgartenstrasse 12, Basel.

* **Gas-Hotel-Herde** *
Gas-Hotel-Grills
Fremdenzimmer-Gasheizöfen
baut als Spezialität
die
Schweiz. Gasapparaten-Fabrik
Solothurn. 353
THUN 1899:
Ehrendiplom für ganz ausserordentliche Leistungen.

Eisschränke. Bestes Fabrikat, besonders zweckmässig konstruiert zum Aufbewahren von Speisen und Getränken, wie auch speziell von Flaschenbier.
Stets grosser Vorrat zur Auswahl. - Garantie. - Prima Referenzen. - Illustr. Preislisten franko.
Ernst Schneider & Cie., Eiskastenfabrik, Lagerstr. 55, Zürich III.
Nachweisbar 1. ältestes u. leistungsfähigste Geschäft dieser Art in der Schweiz
Gegründet 1863 von C. A. Bauer. - 12 höchste Auszeichnungen.

Akt.-Ges. Griesser in St. Gallen.
Fasshahnenfabrik und Korkschnelderei.
Wir zeigen hiedurch den geehrten Herren Wirten und Hoteliers an, dass wir in folgenden Schweizstädten Generaldeposits unserer patentierten **Fasshahnen** eidg. Pat. 7337 errichtet haben:
Basel HH. Schneeberger & Co.
Bern Hrn. C. R. Ziegler 598
Luzern HH. Meyer, Sibler & Co.
Thun Hrn. Leopold-Born

CHAMPAGNE
Pommery & Greno, Reims
CARTON BLANCHE SECO AMERCAIN EXTRA SECO ANGLAIS
Agent général pour la Suisse, l'Italie, etc. A. A. DELVAUX, NEUILLY-SUR-SEINE.

Champagner-Weine
Champagne Suisse (doux) * St-Jean (sec)
Asti-Champagne
E. Custer & Co., Aarau.

Saison 1900
Bitte Preislisten und Musterkollection zu verlangen.
Habana-Haus
Max Oettinger
St. Ludwig 1. E. & Basel.

Spezialität in Bügelmaschinen
mit Gas- oder Dampfheizung, elastischer Pression und automatischem Einlassapparat für Hand- u. Motorbetrieb.
Einziges System, womit gestärkte Gardinen gebügelt werden können.
Maschinenfabrik C. Seguin, Mülhausen i. E.
Prospekt und Preisliste gratis und franko. 2372

Tapezierer-Artikel en gros
Polstermaterialien
Rosshaar
Wolle
Bettfedern
Matratzenrille
Möbelstoffe
Storrensatin
Storrendrille
Teppichstangen
Bodenteppiche
Tischteppiche
Jassteppiche
Portièren
Vorhang-Cretonnes
Passementeries
Wachstücher
Messingstangen samt Garnituren
für Vitrages in Hotels und Restaurants.
SCHOOP & Co, ZÜRICH
Usterstrasse 7 beim Linthschersschulhaus

Direktor.
Der Direktor eines bekannten ägyptischen Hotels ersten Ranges, flotter Korrespondent, sprachkundig und sehr tüchtig, sucht ähnliche Stelle für diesen Sommer. Gefl. Offerten unter Chiffre **H 589 R** an die Expedition.

AVIS.
Die vom Schweizer Hotelier-Verein eingeführten
Zeugnisformulare und Anstellungsverträge
für Angestellte können von den Vereinsmitgliedern fortwährend gegen Nachnahme bezogen werden beim
Offiziellen Centralbureau in Basel.
Zeugnisformulare: Heft à 50 Blatt Fr. 3.50
" à 100 " 6. —
" à 200 " 10. —
Anstellungsverträge (deutsch od. franz.): per 100 " 2.50

Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel
SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT
Expositions universelles, internationales et nationales.
Marque des hôtels de premier ordre.
Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.
Dépôt à Londres: J. R. M. Cracken, 38 Queen Street City EC.

des visiteurs anglais. Au journal anglais a publié il y a quelques jours une correspondance d'après laquelle il serait actuellement difficile pour les Anglais de voyager en Suisse sans s'exposer à être l'objet d'insultes ou même de violences, et qui recommande instamment aux dames anglaises en particulier, en présence des offenses graves dont elles seraient menacées, de renoncer cette année à visiter nos contrées.
Ce sont là des accusations monstrueuses, et j'aurais honte de mes compatriotes si elles étaient fondées. Mais elles sont au contraire absolument dénuées de tout fondement, à tel point que je ne puis m'empêcher de penser qu'elles ont été proférées sans aucun fait à l'appui et dans l'ignorance complète du caractère national, pour des motifs qui n'ont rien à faire avec la controverse au sujet de la guerre du Transvaal. Elles constituent à l'adresse de notre peuple une insulte aussi frivole que grossière contre laquelle je proteste de toute mon énergie.

Passanten-Hotel
Jahresgeschäft, 80 Betten, prachtvolle Lage. Vorzüglichste Gelegenheit für kapitalträchtigen Fachmann.
Offerten unter Chiffre **H 512 R** befördert die Expedition.

Eiserne Bettstellen
von gewöhnlicher bis feinsten Ausführung für Kinder und Erwachsene; Spiral-Stahlrohr-Matrasen, bestes bekanntes System, adoptiert von einer Reihe von Krankenanstalten.
Waschtische, Handtuchständer, Toilettenpiegel, Krankentische, Grosser Vorrat und billigste Preise.
Illustr. Kataloge gratis und franko.
(24 116-6) 318
SUTER-STREHLER & Co., Mech. Eisenmöbelfabrik, ZÜRICH.

Alter Unterwaldner-Reib-Käse
Frische Zentrifugen-Tafel-Butter
Frische Nidel-Koch-Butter
Echter Schleuder-Blüten-Honig
Frische Eier
liefert gut und billig
Otto Amstad in Beckenried, Unterwalden
(„Otto“ ist für die Adresse notwendig.)

MAISON FONDÉE EN 1811
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL (SUISSE)
SWISS CHAMPAGNE
DOUX TRÈS SEC
MI-SEC BRUT
SEC ROSÉ
Gutempfohlenes
Hotel-Personal
findet stets Stellung durch das
Christl. Kellnerheim
Zürich. 443
Prospekte, Postkarten u. Menus Wein- u. Speisekarten, Notizen etc. mit Ansicht.
Schweizerische Verlags-Druckerei
BASEL.
Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses.

